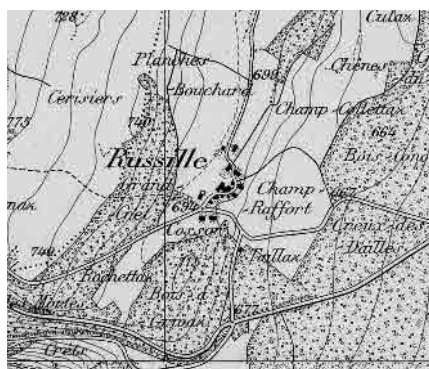


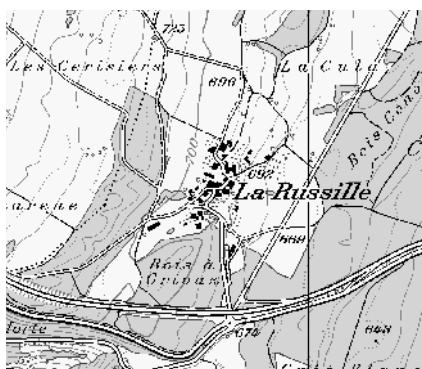


Photo aérienne Bruno Pellandini 2008, © OFC, Berne

Hameau en position de balcon générant un remarquable front bâti. Voirie sinueuse offrant d'intéressants points de vue sur des fermes concentrées présentant de remarquables galeries en bois bien conservées.



Carte Siegfried 1893



Carte nationale 2005

Hameau

×	×	×	Qualités de situation
×	×	×	Qualités spatiales
×	×		Qualités historico-architecturales

La Russille

Commune des Clées, district du Jura-Nord vaudois, canton de Vaud



1



2



3



4



5 Laiterie, avant 1817



Base du plan: PB-MO 1:5'000, Etabli sur la base des données cadastrales, Autorisation de l'Office de l'information sur le territoire-Vaud N° 07/2012
Emplacement des prises de vue 1: 10 000
Photographies 2010: 1–11



6



7



8



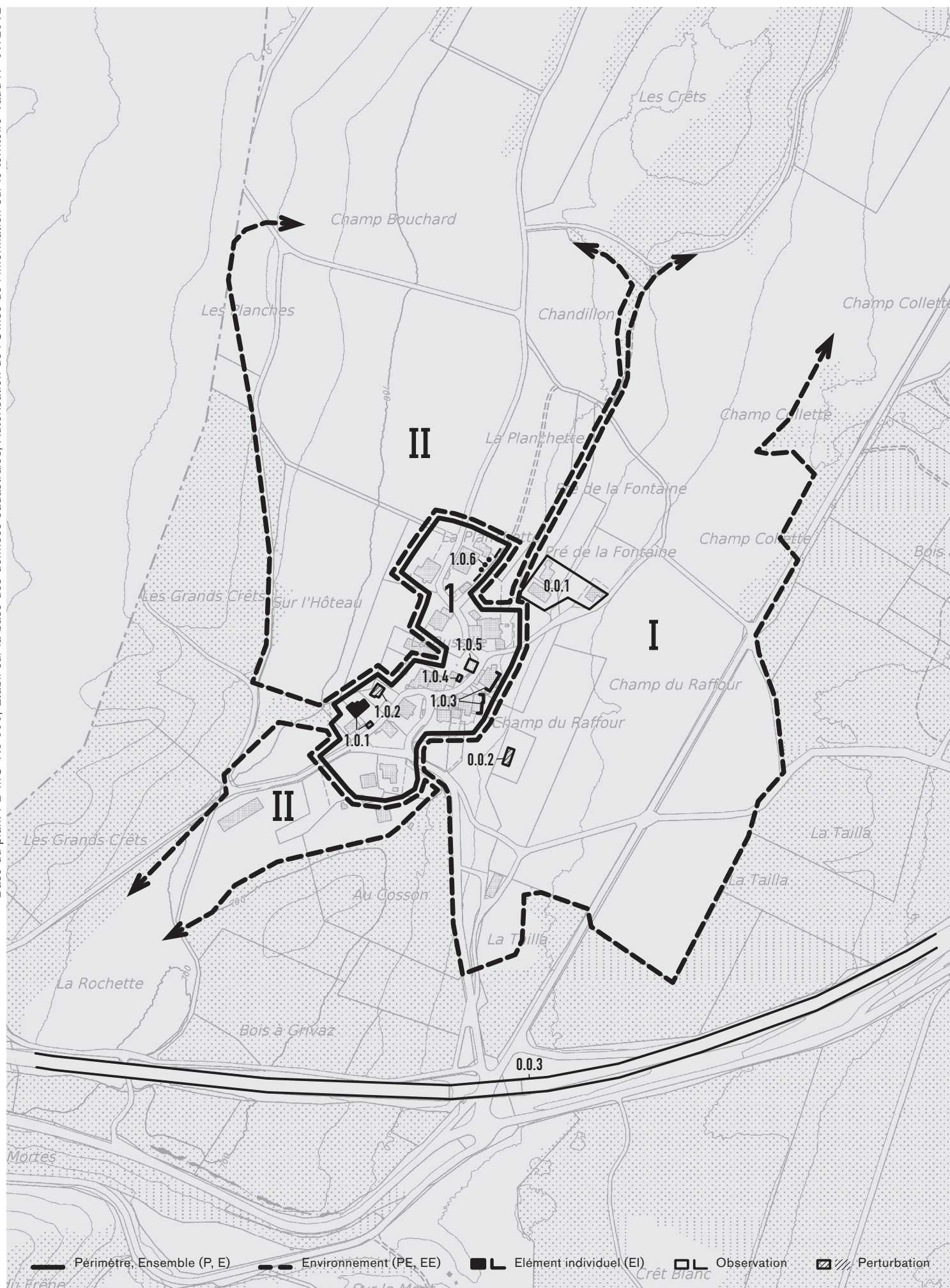
9



10



11



[illegible]

Développement de l'agglomération

Histoire et évolution du site

Le hameau de La Russille fait partie de la commune des Clées, dont il a suivi la destinée : au 12^e siècle, la région d'Orbe-Les Clées, qui appartenait aux comtes de Bourgogne, passa aux mains de leurs vassaux, notamment les Chalon. A partir de 1260, elle devint la propriété de la maison de Savoie, puis se transforma en châellenie sous la domination bernoise, propriété du bailliage d'Yverdon. Au spirituel, La Russille dépendit de la paroisse de Lignerolle. Le hameau est mentionné en 1666 sous le nom de « Russillie » ; l'étymologie du toponyme est à rechercher dans « russel », forme patoise désignant un petit ruisseau.

Passablement accidenté par la présence des gorges de l'Orbe, le territoire communal, largement boisé, fut néanmoins exploité par des agriculteurs. Au tournant du 19^e au 20^e siècle, ce hameau comptait 90 habitants, dont la majorité vivait de l'agriculture, et en particulier de la production laitière, comme en témoigne la fromagerie de la Société de La Russille, édifiée avant 1817.

En comparant la première édition de la carte Siegfried de 1893 avec la carte actuelle, on constate que le réseau de routes locales, régionales et nationales a passablement évolué au cours du 20^e siècle. A la fin du 19^e siècle, le hameau se tenait en amont de la croisée de deux axes routiers secondaires : l'un reliant Montcherand à Lignerolle, l'autre reliant Les Clées à L'Abergement. La petite dizaine de bâtiments qui constituait La Russille se trouvait à l'intérieur du virage serré qu'opère le tracé de la route en direction de L'Abergement. L'axe rectiligne reliant Baulmes à Romainmôtier était encore inexistant en 1892, tout comme le tracé de la route nationale, au sud. Depuis, le bâti s'est quelque peu densifié, en particulier à l'intérieur de la courbe que trace la rue du hameau, avec l'implantation du collège dans la première moitié du 19^e siècle, par exemple. Sa remarquable structure en point d'interrogation, pour ainsi dire, telle que la consigne la carte Siegfried a néanmoins été conservée jusqu'à nos jours. Mise en service en 1990, l'auto-route Lausanne-Vallorbe, qui double le tracé de la route nationale, modifia également la situation, en

coupant le territoire de la commune en deux, isolant la Russille des Clées. Aujourd'hui, les activités agricoles se sont raréfiées, laissant place à une occupation résidentielle – rendue possible justement par le développement routier de la région.

Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes du site

Le hameau se situe au nord du principal axe routier reliant Orbe à Vallorbe, légèrement en retrait d'un axe secondaire remontant au nord en direction de Baulmes. Positionné en balcon sur un plateau incliné au pied du Suchet, La Russille est structuré en un hameau-rue le long de l'ancienne route de transit fortement curviligne traversant le hameau du nord-est au sud-ouest. Il se résume à une composante unique (1) à caractère fortement rural, comprenant des fermes concentrées et contiguës.

Les constructions sont implantées selon une structure peu développée : on observe une disposition organique du bâti s'adaptant à la courbe de la route, avec tout de même une constante, à savoir : une rangée de fermes de chaque côté de la rue. La densité du tissu est tantôt élevée, tantôt plus lâche, induisant toutefois une tension spatiale continue due aux perspectives variées engendrées par les nombreux coudes de la voirie. Le type de la ferme concentrée de la première moitié du 19^e siècle domine largement, certaines étant doubles. La façade principale est occasionnellement abritée par deux murs coupe-vent qui prolongent les façades latérales. Les toitures en bâtière ou à demi-croupe abritent parfois une galerie saillante supportée par des bras, comme on peut l'observer, par exemple, sur la façade donnant sur la partie habitation de la ferme située sur l'îlot circonscrit de voirie.

La disposition irrégulière du bâti donne lieu à une grande variété d'espaces intermédiaires : murs, placettes, jardins, dont les matériaux, les revêtements et la végétation évoquent la substance agricole d'origine, lui offrant par là-même une bonne cohérence. La localité est ponctuée de diverses fontaines couvertes (par exemple 1.0.4) et de plusieurs arbres.

L'entrée sud-ouest du site est majestueusement soulignée par un marronnier au niveau du croisement en Y, tandis qu'à l'extrémité nord du hameau, d'autres grands marronniers (1.0.6) bordent l'entrée d'une cour, à laquelle un pavement en boulets bien conservé confère un caractère particulièrement authentique. Quant à l'îlot central, il est clairement défini par un mur qui le circonscrit et qui aboutit à un boiton implanté au ras de la chaussée, qui délimite nettement l'espace-rue.

Le front bâti en aval (1.0.3), significatif à l'échelle du territoire du hameau dans son entier, est composé de deux fermes massives implantées à l'extérieur du virage, sur l'arête de la partie haute du terrain. Très bien conservées, ces bâtisses créent un fort effet de silhouette de par leur situation en surplomb du plateau. Elles sont dotées de remarquables ouvrages en bois, tels que des porches avec pignon, en association avec la pierre et la brique, une diversité dans les matériaux qui leur confère de hautes qualités architecturales. A l'intérieur du virage prend place la laiterie (1.0.5), bâtiment de plain-pied couvert d'une lourde toiture à quatre pans, dont la filiation serait à retrouver dans l'architecture d'alpages. Ce style de laiterie n'est en fait guère représenté dans la région. Un autre bâtiment public se démarque de la substance rurale : l'ancien collège (1.0.1), établi en retrait de la rue et séparé de celle-ci par un mur. Le caractère ramassé du corps de bâtiment gouttereau sur rue contraste avec l'aspect élancé de son clocher-tour à flèche. Il est aujourd'hui converti en habitation. L'irruption sans nuances à ses côtés d'une maison individuelle (1.0.2) déprécie les lieux par son manque de relation au tissu historique. Par ailleurs, le local de voirie en bois fermant la cour du collège, placé à un endroit sensible, n'est pas des plus saillants.

Les environnements

La silhouette de l'agglomération est valorisée par la présence d'espaces libres pratiquement non construits. Vergers et champs (I), en contrebas, forment une sorte de glacis, alors qu'un plateau cultivé, légèrement incliné et entrecoupé par un cordon boisé, assure le dégagement en amont (II). La forêt clôt l'horizon, lointaine à l'est, proche au sud et à l'ouest. Quelques utilitaires, dont quelques granges et une

halle, ponctuent ces espaces. En léger contrebas, au nord du tissu historique, s'est implantée une cellule d'habitations de la fin du 20^e siècle (0.0.1). De par son style plus récent, ce groupement se détache du noyau d'origine, d'autant qu'il est implanté de manière visible, depuis la route principale notamment.

Qualification

Appréciation du hameau dans le cadre régional

XX	Qualités de situation
----	-----------------------

Qualités de situation prépondérantes, en raison de l'implantation du site en balcon, fortement exposée à la vue et dominant la plaine, d'une part, et de la situation non construite au pied du Suchet, d'autre part. Silhouette du site mise en valeur par un remarquable front bâti.

XX	Qualités spatiales
----	--------------------

Qualités spatiales prépondérantes de par la diversité des espaces bâtis et des espaces libres générés par une rue fortement incurvée. Qualités accentuées par la richesse des perspectives que créent d'intéressantes enfilades de toitures.

XX	Qualités historico-architecturales
----	------------------------------------

Qualités historico-architecturales évidentes dues à l'homogénéité de la substance rurale d'origine, essentiellement composée de fermes concentrées de la première moitié du 19^e siècle. Intéressante présence d'une galerie en bois sous certains pignons en berceau.

La Russille

Commune des Clées, district du Jura-Nord vaudois, canton de Vaud

2^e version 10.2010/che

Photos numériques : 2010
Deborah Chevalier

Coordonnées de l'Index des localités
526.682/176.563

Mandant
Office fédéral de la culture OFC
Section patrimoine culturel et monuments
historiques

Mandataire
inventare.ch GmbH

ISOS
Inventaire fédéral des sites construits
d'importance nationale à protéger
en Suisse